

Et d'abord, la méthode expérimentale préconisée maintenant dans l'enseignement médical, en faisant abstraction des forces animatrices, du principe *psycho-vital* a donné aux faits des aspects nouveaux, favorisé de nouvelles interprétations, créé des mots, changé la valeur des anciens, et modifié profondément les croyances.

L'Allemagne a puissamment contribué à cette funeste révolution, par la prééminence qu'elle a donnée à la matière sur l'esprit.

L'inauguration en France du système de Gall en est une première preuve.

D'après l'anatomiste allemand, « l'homme est de même « nature que les animaux, les fonctions sont ennoblies, « mais ce serait faire violence à la raison que de la « subordonner à des lois essentiellement différentes de « celles auxquelles les facultés primitives et communes « aux animaux et à l'homme sont assujetties. »

Le docteur Imbert, qui avait donné son adhésion au système de Gall et ne voyait dans le nouveau-né qu'un organisme doué de propriétés vitales, croyait qu'il suffisait de satisfaire les appétits instinctifs de l'enfant, pour le développer, et qu'en alimentant convenablement le ventre, on devait donner d'heureuses proportions au cerveau.

Ce médecin considérait la noble passion qui anime spontanément la mère au moment où elle entend le premier cri de l'enfant, passion dont le caractère est si parfaitement approprié aux besoins du nourrisson, comme une névrose, une exaltation de la sensibilité nerveuse, nuisible à la mère et à l'enfant.

« Commençons, disait-il, par poser en principe que « l'éducation et l'allaitement maternel sont dangereux, en « général, et qu'il convient d'y renoncer (1). »

Il dit ailleurs : « Dans l'état actuel de notre population

(1) *Des crèches et de l'allaitement maternel*, lettre au docteur Barriér, par le docteur Imbert, 1847, p. 22.